

La prophétie que l'on va lire, du même Renan, est encore bien plus comique. Elle est tirée de son ouvrage cependant le plus aigu et le plus perspicace, souvent cité ici, *La Réforme intellectuelle et Morale de la France*, publié au lendemain du traité de Francfort et qui met les esprits sérieux et réfléchis en garde contre les méfaits de cette démocratie qui devait prendre pourtant comme prophète l'auteur des *Origines du Christianisme*. Il y a des pages d'une pénétration admirable dans cet ouvrage, et telles qu'elles semblent un chapitre avant la lettre de l'*Enquête sur la Monarchie*, de Maurras. Cependant, ici et là, une germanophilie entêtée et le vieil anticléricalisme tendancieux de l'auteur de la *Vie de Jésus* montrent le bout de l'oreille. C'est ainsi qu'à la page 97 de l'édition in-octavo Calmann-Lévy, on lit, non sans rire, ces lignes savoureuses : *Le catholicisme est trop hiératique (?) pour donner un aliment intellectuel et moral à une population ; il fait fleurir le mysticisme transcendant à côté de l'ignorance ; il n'a pas d'efficacité morale ; il exerce des effets funestes sur le développement du cerveau* UN ÉLÈVE DES JÉSUITES NE SERA JAMAIS UN OFFICIER SUSCEPTIBLE D'ÊTRE OPPOSÉ À UN OFFICIER PRUSSIEN ; un élève des écoles élémentaires catholiques ne pourra jamais faire la guerre savante avec les armes perfectionnées.

Vous entendez bien : UN ÉLÈVE DES JÉSUITES NE SERA JAMAIS SUSCEPTIBLE D'ÊTRE OPPOSÉ À UN OFFICIER PRUSSIEN, savant parce que fils de Luther !

Ouvrons maintenant le FOCH de Raymond Recouly (pages 24 et 25), nous y lisons ceci : *Il — le père de Ferdinand Foch — revint à Valentine et envoya ses enfants au séminaire de Polignan. Gabriel et Ferdinand y achevèrent leur seconde...*

... C'est dans une école de Saint-Etienne, le collège de Saint-Michel, DIRIGÉ PAR LES JÉSUITES, que le jeune Ferdinand passa son baccalauréat... Après son baccalauréat, Ferdinand Foch est envoyé AU COLLEGE DE SAINT-CLÉMENT, A METZ, OU LES JÉSUITES S'ÉTAIENT FAIT UNE GRANDE RÉPUTATION POUR LA PRÉPARATION AUX ÉCOLES MILITAIRES, SAINT-CYR ET POLYTECHNIQUE.

C'est la déveine, et décidément la prophétie réussit mal à l'historien des prophètes d'Israël. Renan n'avait pas prévu Foch, dont on ne peut cependant dire qu'il n'était pas susceptible d'être opposé à un officier prussien. Opposé à Hindenburg et à Ludendorff, officiers tout ce qu'il y a de plus prussien, Foch les a mis à la fois dans leurs propres poches et dans sa poche. Or, non seulement ledit maréchal Foch a été formé, quant à la préparation militaire, chez les Jésuites, mais encore il a un frère jésuite et Recouly nous assure qu'il écrit à ce frère tous les jours ? C'est atroce. Mânes d'Ernest Renan, qu'en pensez-vous ?